

INSECTES UTILES.

LES CHRYSOPES.



FIG. 16.

Dans ces myriades d'insectes qui s'offrent chaque jour à nos regards, nous comptons une foule d'ennemis, à l'extermination desquels nous devons sans cesse travailler. Mais il en est aussi, à qui nous pouvons avec justice appliquer la qualification d'utiles, en ce que, ennemis par nature des premiers, ou trouvant en eux leur nourriture, ils nous sont des auxiliaires puissants dans la guerre que nous devons leur livrer. De ce nombre sont les chrysopes, dont la fig. 16 nous donne une fidèle représentation, de grandeur naturelle. Les chrysopes (de *chrysos*, or et *ops*, œil) doivent leur nom à la couleur d'or de leur yeux, qui tranche si nettement sur le vert tendre de tout leur corps. Ces insectes appartiennent à la famille des Hémérobides, de l'ordre des Névroptères. On en compte une douzaine d'espèces en Canada, tellement rapprochés les unes des autres, qu'il n'y a, pour ainsi dire, que l'œil d'un entomologiste qui puisse les distinguer.

Les Chrysopes se reconnaissent à première vue par leur corps mou, tendre, d'un vert gai dans toutes ses parties, à l'exception des yeux et de quelques traits sur le prothorax, d'un jaune plus ou moins doré. Les nervures des ailes sont aussi le plus souvent de couleur verte, quelquefois cependant elles sont teintées de noir dans différentes parties de leur étendue; les longitudinales sont peu nombreuses, mais les transversales sont toujours en très grand nombre, les unes et les autres portant souvent quelques cils.

Les Chrysopes se trouvent en juin et juillet dans les foins. Leur vol est lent et pénible. Nous pensons qu'elles préfèrent prendre leurs ébats plutôt la nuit que le jour; vu que, maintes et maintes fois, nous en avons recueillies en faisant la chasse aux papillons nocturnes au moyen d'une lampe.

Les larves des Chrysopes sont carnivores et vivent presque exclusivement sur les pucerons. On en a surprises aussi occupés à dévorer des larves de charançons, sur des pêches et des prunes. Quant à l'insecte parfait, sa nourriture, si toutefois il en prend, car les parties de sa bouche sont très faibles, ne peut consister que dans le suc des plantes, sans qu'il puisse toutefois les endommager d'une